

« Le mariage des enfants est une négation de leur droit à grandir en toute liberté. Chaque enfant a le droit à une enfance. »

Cette fiche rassemble une série de témoignages multiples d'enfants et adultes concernés par le mariage précoce, recueillis par différentes organisations.

Les mariages précoces ou mariages d'enfants sont considérés comme des mariages forcés, car les enfants manquent de maturité pour pouvoir prendre la décision de se marier librement. Ils peuvent en effet subir des pressions de leur famille et/ou de leur communauté qui, pour différentes raisons, décident de les marier très tôt. Ils sont alors contraints d'assumer des responsabilités pour lesquelles ils ne sont ni physiquement ni psychologiquement prêts. Ils peuvent nuire à leur santé, leur croissance, entravent leur éducation et limitent leurs perspectives d'autonomisation et de développement social, tout en leur faisant courir un risque accru de connaître la violence et les abus.

Le nombre exact de mariages précoces (mariage d'enfants) est difficile à obtenir, car beaucoup d'entre eux ne sont ni déclarés ni célébrés officiellement sachant qu'ils sont illégaux dans un nombre croissant de pays. Cependant, les statistiques estiment qu'une fille sur cinq dans le monde est mariée avant d'avoir atteint l'âge adulte, chaque minute, 23 filles (mineurs) sont mariées de force dans le monde, représentant 12 millions de jeunes filles mariées avant l'âge de 18 ans chaque année.

C'est pourquoi il est important de donner la parole à ces enfants afin de comprendre de plus près la réalité de leur quotidien. Ces divers témoignages permettent non seulement d'aborder les questions liées aux mariages précoces, mais également les questions relatives aux droits de l'enfant de manière plus générale.

Témoignages multiples d'enfants sur le mariage précoce

« À 15 ans, j'ai réalisé que selon la loi, j'étais en âge de me marier. J'étais en colère. Pourquoi n'avais-je rien à dire sur ma vie ? Pourquoi ne pouvais-je pas prendre mes propres décisions ? La voix des filles n'est pas entendue. J'ai décidé qu'il était grand temps que ça change. »

Memory (Malawi), 20 ans – Source : Plan International Belgique

« Baba et Ma n'avaient pas les moyens de payer les coûts de mon éducation [...] Ils pensaient que ça pourrait aider d'avoir un membre de la famille en moins à entretenir – ça rendrait les choses plus faciles. [...]. Si j'étais un garçon, mes parents n'auraient même pas pensé à me marier... J'aurais pu commencer à travailler et soutenir ma famille. [...]. [Les filles] elles peuvent seulement travailler comme domestique à la maison. »

Shampa (Bangladesh), 15 ans, devait se marier, mais s'est opposée et a pu y échapper – Source : UNICEF Belgique

« On sait que l'éducation est essentielle à la réalisation d'un individu [...] J'essaye de faire en sorte que les jeunes retournent à l'école. Afin que cela soit possible, notamment pour les filles, je cherche à mettre un terme au mariage des jeunes de moins de 18 ans. »

Chef Kapoloma (Malawi), chef local s'efforçant de mettre fin au mariage des enfants dans sa communauté – Source : UNICEF

« Au début, j'ai cru que le mariage était une bonne idée [...] Mais lorsque le chef m'a parlé de l'importance de l'éducation, j'ai compris et j'ai décidé de reprendre mes études. Je suis heureuse d'être rentrée à la maison et de retourner à l'école. »

Fatima Lameck (Malawi), 16 ans, l'une des jeunes filles soustraites au mariage d'enfants par le chef Kapoloma – Source : UNICEF

« Si une fille de mon âge se marie, c'est mauvais. Je ne vois pas les choses comme les autres. Pour moi, aller à l'école ne déshonore pas une fille, au contraire. »

Aydoudate Abdoulaye (Mali), 15 ans – Source : UNICEF

« Si le gouvernement organisait des cours du soir dans mon quartier, je retournerais à l'école. Le mariage précoce, c'est très difficile, pour nos corps lorsque l'on est enceinte, mais aussi parce que l'on est beaucoup trop jeune pour tenir une maison. »

Jamila (Éthiopie), mariée à 13 ans – Source : UNICEF Belgique

« Les filles qui se sont mariées jeunes n'ont pas le temps de vivre et ne reçoivent pas d'éducation. Elles ne savent rien. J'ai deux sœurs qui ont toutes les deux été mariées jeunes. Je ne veux pas qu'il m'arrive la même chose. »

Hanadi (Syrie / Liban), 13 ans, a pu observer les conséquences du mariage précoce et s'inquiète pour son avenir – Source : UNICEF

« J'allais à l'école et ma mère payait mes frais de scolarité [...]. Mais quand ma mère n'a plus pu payer mes frais de scolarité et me fournir le déjeuner, j'ai trouvé un homme qui a accepté de subvenir à mes besoins. Au début, l'accord était qu'il m'aiderait à aller à l'école jusqu'à la fin de mes études, puis nous nous marierons. Mais ensuite, nous avons commencé une relation et j'ai fini par tomber enceinte. [...]. J'ai arrêté d'aller à l'école quand je suis tombée enceinte, car les filles enceintes ne sont pas autorisées à aller à l'école. [...]. Je ne suis pas heureuse d'avoir dû abandonner mes études pour me marier [...]. Si j'avais l'occasion de le refaire, je poursuivrais mes études. [...]. Mon rêve est de devenir couturière - confectionner des vêtements pour les gens [...]. Mon message aux autres jeunes filles qui pourraient penser à se marier, c'est qu'elles doivent attendre. Elles devraient se concentrer sur leur éducation. C'est important et elles ne devraient pas se marier aussi jeunes. »

Hajah Conteh, nom modifié (Sierra Leone), a arrêté l'école après être tombée enceinte – Source : UNICEF

« J'ai subi un mariage arrangé, et je n'ai pas eu mon mot à dire – je n'ai pas eu mon mot à dire sur le fait de tomber enceinte, non plus. »

Nutan (Népal), 21 ans, mariée à 16 ans, a une fille de 4 ans, un fils de 18 mois et est enceinte de 6 mois lors du témoignage – Source : Human Rights Watch

« Nous étions très pauvres. Nous avons du mal à faire deux repas par jour. On m'a fait travailler alors que j'avais l'âge d'aller à l'école. Je ne vois mon mari qu'une fois par an, pendant Diwali. Il me frappe, et je pense qu'il a une maîtresse. Il reste une semaine ou deux et puis repars. Nous nous disputons tout le temps quand il est à la maison. J'ai envie de le quitter, mais je ne peux pas, à cause de mon fils. Si ça avait été une fille, il l'aurait laissée partir, mais un fils reste un fils. »

Ramita (Népal), s'est enfuie à l'âge de 12 ans pour échapper à des violences commises sur elle – Source : Human Rights Watch

« Je ne voulais pas me marier – j'ai beaucoup pleuré quand mon père a dit que je devais me marier. Mais on n'avait pas d'éducation. Mon père avait beaucoup de chèvres, et ces chèvres étaient notre seule éducation. »

Rama (Népal), mariée à 16 ans – Source : Human Rights Watch

« *Quand j'avais 14 ans, j'ai appris que je devais me marier. Avec un homme plus âgé, de l'âge de mon père. Je ne voulais pas, mais j'étais obligée* ». Aïssa raconte comment elle a essayé à plusieurs reprises de s'enfuir lors de sa première année de mariage, mais ses parents la ramenaient chaque fois chez son mari malgré les maltraitances qu'il lui infligeait : « *C'est là que tu vis maintenant, tu y resteras même si tu dois souffrir.* »

Aïssa (Niger) – Source : Plan International Belgique

« *J'ai subi de nombreux mauvais traitements dans mon mariage. Mon mari avait une relation extraconjugale. Il me battait quand il revenait à la maison. Chaque fois qu'il était ivre, il me battait sans raison. Chaque fois qu'il me battait, je ramassais mes affaires et j'allais chez ma grand-mère, mais elle ne m'aidait pas. Quand je parlais aux parents de mon mari, ils me disaient que la vie mariée c'est comme ça et que je devais revenir auprès de mon mari.* »

Chanika (Malawi), mariée à l'âge de 15 ans – Source: Human Rights Watch

« *J'ai été confrontée à beaucoup de problèmes dans le cadre de mon mariage. Nous manquions de nourriture et de vêtements. Nous lavions ceux que nous avions avec des feuilles. Mon mari me battait au moins deux fois par semaine et il me contraignait à avoir des rapports sexuels avec lui. De plus, je n'avais pas le droit de sortir de la maison.* »

Rose (Tanzanie), mariée à l'âge de 16 ans – Source : Human Rights Watch

« *Mon père a refusé que j'aille à l'école. Il a dit qu'éduquer une fille, c'était gaspiller de l'argent. Il a dit que me marier me donnerait le respect de la communauté. Maintenant j'ai grandi et je sais que ce n'est pas vrai. Je ne peux pas trouver de travail pour subvenir aux besoins de mes enfants, alors que je vois que les filles qui ont reçu une éducation trouvent des emplois.* »

Mary (Soudan du Sud) – Source: Human Rights Watch

« *J'aimerais revenir à l'école même si j'ai des enfants. Les gens pensent que je suis heureuse, mais je ne le suis pas parce que je n'ai pas d'éducation. Je n'ai pas quelque chose à moi et je fais seulement le ménage dans des bureaux. Si j'étais allée à l'école secondaire, j'aurais un bon travail.* »

Anyier (Soudan du Sud), 18 ans, ses oncles l'ont obligée à abandonner l'école à l'âge de 14 ans pour se marier avec un vieil homme qu'elle ne connaissait pas – Source : Human Rights Watch

« *Mon père a dit qu'il n'avait pas d'argent pour subvenir aux besoins de ma scolarité. J'ai alors découvert qu'il avait déjà reçu 20 vaches comme dot en échange de mon mariage. Ma mère a tenté de discuter avec mon père pour qu'il m'autorise à continuer l'école, mais mon père a dit que je devais me marier. Il a dit : Une fois que la dot a été acceptée, on ne peut pas la rendre.* »

Anita (Soudan du Sud), mariée à l'âge de 16 ans au cours de sa deuxième année de scolarité secondaire – Source: Human Rights Watch

« Cet homme (son mari) est venu voir mes oncles et a payé une dot de 80 vaches. J'ai refusé de me marier. Ils m'ont menacé en me disant : si tu veux qu'on prenne en charge tes frères et sœurs, tu dois épouser cet homme. J'ai dit qu'il était trop vieux pour moi. Ils m'ont dit : tu vas te marier avec ce vieux, que tu le veuilles ou non, car il nous a donné de quoi manger. »

Aguet (Soudan du Sud), mariée à l'âge de 15 ans à un homme de 75 ans.

« Mon père ne voulait pas payer mes frais de scolarité. Parfois nous n'avions rien à manger à la maison. »

Pontinanta (Soudan du Sud) a neuf frères et sœurs et aucun de ses parents n'a un emploi, elle a été mariée à l'âge de 13 ans – Source : Human Rights Watch

« Dans ma culture, selon la norme, si on se marie avant d'avoir ses règles on ira au paradis. Quand les filles sont mariées, elles doivent rester à la maison et ne peuvent pas aller à l'école. C'est la même chose pour les garçons – quand ils se marient, ils doivent travailler. C'est mieux pour les deux de pouvoir étudier et grandir. Si on se marie trop tôt, toute notre vie est gâchée. »

Pramila (Népal), soumise à un mariage arrangé à l'âge de 14 ans – Source: Human Rights Watch

« Les garçons mariés sont forcés d'endosser des responsabilités d'adultes qu'ils ne sont pas toujours prêts à assumer. Les mariages précoces entraînent des paternités précoces qui soumettent les jeunes pères à la pression de subvenir aux besoins de leur famille, les contraignant à abandonner leurs études et les privant d'occasions professionnelles. »

Henrietta Fore, Directrice générale de l'UNICEF s'exprimant au sujet des garçons mariés – Source : UNICEF Belgique

« J'étais bonne élève – en classe, je réussissais toujours. Mais je n'ai pas pu continuer parce que ma mère était malade et que mes sœurs étaient mariées. J'avais la responsabilité de la maison. Je me sens triste quand je vois des enfants aller à l'école. Si seulement je pouvais aller à l'école. »

Sovita (Népal), 17 ans, a quitté l'école et s'est mariée à l'âge de 15 ans – Source : Human Rights Watch

« Le mariage des enfants est une négation de leur droit à grandir en toute liberté. Chaque enfant a le droit à une enfance. J'appelle les parents à ne pas marier leurs filles car elles sont notre richesse et le futur de notre continent. »

Angélique Kidjo, ambassadrice de bonne volonté de l'UNICEF en Afrique – Source : UNICEF

Sources : UNICEF, *site internet* : www.unicef.org ; UNICEF Belgique, *site internet* : www.unicef.be/fr ; Plan International Belgique, *site internet* : www.planinternational.be/fr ; Human Rights Watch, *site internet* : www.hrw.org